

Sommaire

	Pages
1. Le billet du Président	2
2. Organigramme et aspects structurels	4
3. Coordination de la Fondation Mère Sofia :	5
3.1 Description des activités	5
3.2 Finances	5
3.3 Gestion du personnel	6
3.4 Bus Rencard	7
3.5 SPort'Ouverte	8
3.6 Avenir	8
4. Rapports des entités :	9
4.1 Le Parachute	9
4.2 La Soupe populaire	16
4.3 Le Berceau Atemporel et l'Ate'lier	20
4.4 Macadam journal	35
4.5 Montmeillan	35
5. Annexes :	37
5.1 compte de pertes et profits	37

1. Le Billet du Président

Année des changements et année d'anniversaire.

Le premier changement est intervenu à la soupe. Edo Carrasco devait nous quitter pour un poste lui convenant mieux, améliorer son futur et satisfaire sa famille. Nous tenons à le remercier pour le grand travail accompli avec les bénévoles auprès des usagers. La tâche n'a pas été facile, car les années qui passent ne sont pas synonymes de mieux vivre. Hélas même si nous avons quelquefois des étés calmes, la rue souffre terriblement dès les premiers frimas. Et c'est avec son lot de problèmes, dû surtout au nombre élevé d'usagers qu'il a dû avec son équipe apporter une aide compatissante à chacun. Il a été remplacé par Roseline et Esther, pour la période estivale. Elles ont rapidement démontré leurs qualités de rassembleuses et de dirigeantes de cette belle équipe de bénévoles. Nous leur souhaitons à toutes deux plein succès dans leur nouvelle fonction.

Le second de ces changements est intervenu au Berceau Atemporel. Olivia Henchoz, après plusieurs années de fonction, faisait part à la Fondation a des nouvelles attentes des usagers. Il en ressortait de manière prépondérante un besoin d'une plus grande disponibilité de notre part et nous attendons une plus grande participation des usagers. Cela nous a conduit à une réflexion de fond sur la nécessité de maintenir cette entité et une remise en question complète sur sa façon de fonctionner le cas échéant. Mandat lui a été donné pour cette étude et une fois terminée, le flambeau a été transmis à Elodie Glauser. En quelques mois, c'est tout un petit réseau qui est mis à disposition et toute une organisation qui a été mise sur pied et qui semble déjà donner de bon résultat. Alors bon vent à elle pour cet avenir quel voit rose.

Puis, c'est au tour de Clément Colliard, notre président, de nous faire part de sa démission de cette charge pour des raisons professionnelles. Bien que des remerciements lui ont déjà été adressés, je voudrais profiter de ces lignes pour le remercier chaleureusement une fois encore pour l'immense travail qu'il a accompli aussi bien à ce poste qu'à celui, plus difficile encore, de président-coordonateur qu'il a assumé peu de temps après le décès de notre petite Mère jusqu'à l'arrivée de Frédéric Paccaud , il a ainsi pu reprendre la seule fonction de président. Après quelques mois d'activité, je peux me rendre compte de la somme d'énergie et d'abnégation qu'il lui a fallu pour entraîner la Fondation dans son sillage et tenter de satisfaire tout un chacun. Il lui a fallu aussi faire face à de très rudes problèmes financiers partiellement résolus par l'augmentation des subventions par le canton et la commune. Par sa générosité de cœur, il a su traverser toutes ces épreuves en gardant le cap que notre petite Mère nous a montré.

Nous avons, pour pallier à cette nouvelle situation, procédé à une rocade au sein de la Fondation. Votre serviteur a quitté son poste de trésorier pour reprendre la présidence et nous avons dû rechercher un nouveau trésorier que nous avons déniché en la personne de Patrick Ehemann. Patrick n'est pas tout à fait un inconnu pour la Fondation puisqu'il avait déjà accepté d'apporter son aide lors de la reprise et de l'élaboration de la comptabilité du Parachute. Nous tenons à le remercier d'avoir accepté de rejoindre le conseil de la Fondation et de nous faire profiter de ces connaissances de la finance. Nous souhaitons également à ces nouveaux dans leurs fonctions, un plein succès.

Après les changements, un anniversaire qui fait réjouir tout le monde. Dix ans d'existence, dix ans d'expérience, dix ans d'aide et de soutien aux déshérités et aux exclus de la vie. Dix ans de souffrance aussi, car rien ne se passe comme ailleurs. Tout y prend une dimension exacerbée. Mais malgré ces quelques petites misères ou tracasseries intestines nous avons fêté

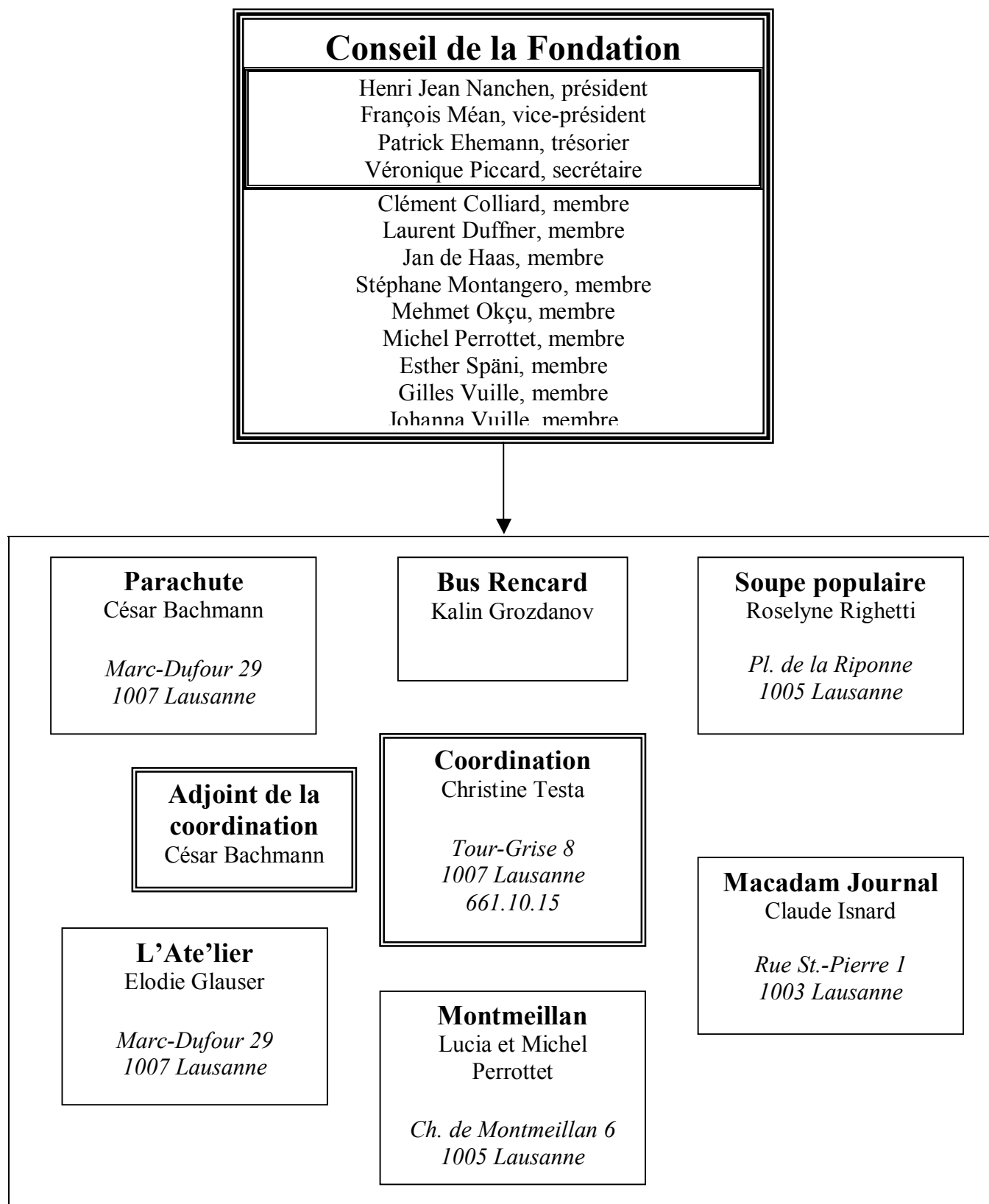
les dix ans du Parachute dans la sérénité. Maillon essentiel avec la soupe, de la structure de la Fondation, Il n'a de cesse d'évoluer et d'améliorer l'offre d'entraide à ceux pour qui il a été créé. Tout cela sans perdre de vue l'importance de sa place dans le réseau social. C'est la raison pour laquelle nous envisageons sa rénovation partielle pour février ou mars prochain. C'est également à la même période soit le douze mars 2002, que nous fêterons les dix ans de la création de la Fondation Mère Sofia.

Pour terminer, un souhait. Celui de pouvoir chaque jour trouver des raisons d'espérer. Espérer en un monde meilleur,
espérer illuminer d'un sourire le visage d'un exclu,
espérer en la tolérance et à l'absence de jugement,
espérer enfin à la fin des guerres et de la maltraitance,
C'est pour survivre et atteindre nos buts que nous sommes chaque jour contraints à la remise en question de notre raison d'être et de notre manière d'agir. C'est avec cette conviction que nous avons continué, en 2001, à déployer toutes nos activités dans un soucis permanent de compétences et d'ouverture aux usagers et au monde.

Henri Jean Nanchen
Président

2. Organigramme

Voici l'organigramme de la Fondation Mère Sofia au 31 décembre 2001.



3. Coordination de la Fondation Mère Sofia

3.1 Description des activités:

Le bureau de la coordination a plusieurs activités, que ce soit d'assurer la part administrative de nos activités, la gestion du personnel, mais surtout tout un travail visant à la cohésion entre les différentes entités de la Fondation et à une cohérence de travail.

Durant toute cette année, le bureau de la coordination a pu compter sur les compétences de César Bachmann pour le seconder. C'est ainsi que nous avons pu bénéficier des connaissances de ce collaborateur en matière de gestion d'une institution et que nous avons profité de cette main d'œuvre hautement qualifiée pour remettre à jour et réorganiser la gestion du bureau.

Garant du respect de la philosophie de la Fondation, le bureau de la coordination veille, dans une vision d'ensemble des activités, à ce que nos actions se déroulent de concert et en harmonie.

Mère Sofia nous a laissé un héritage plein d'enseignements et de sagesse. A nous de le faire vivre tout en restant à l'écoute des évolutions du terrain. La coordination a donc cette difficile mission de veiller à ce que la philosophie laissée par la Petite Mère soit respectée, mais que nous soyons également tournés vers l'avenir, préoccupés par le besoins actuels.

Cette activité c'est avérée particulièrement indispensable en cette période où nous avons eu plusieurs changements de responsables d'entité, à la Soupe populaire, à l'Atelier... Le bureau de la coordination a donc eu comme mission d'assurer une bonne transmission de pouvoir entre le(a) responsable partant(e) et son(a) remplaçant(e) et de former le(a) nouveau(velle) venu(e) selon la philosophie de travail en vigueur dans notre Fondation.

Le bureau de coordination effectue également un travail vers l'extérieur, autant auprès des institutions partenaires, du public, que des autorités sanitaires et politiques et des médias. Il travaille à rendre public nos activités, à promouvoir nos actions auprès des autorités, à obtenir le soutien nécessaire, à collaborer avec les partenaires du réseau.

Travaillant depuis longtemps dans le domaine de l'aide à très bas seuil, la Fondation Mère Sofia peut se prévaloir d'une position d'expert dans ce domaine et participe volontiers aux différents groupes de travail.

En effet, le travail social prend véritablement son sens lorsqu'il se fait en réseau, lorsque les réflexions sont coordonnées, les décisions partagées et les applications conjointes. C'est pourquoi le bureau de la coordination veille à ce que l'information circule autant à l'interne de la Fondation que vers l'extérieur et que nous soyons présents dans les différents groupes de travail et de réflexions existant au sein du réseau socio-sanitaire lausannois.

3.2 Finances:

L'année 2001 est, au niveau financier à marquer d'une pierre blanche puisque nous avons pu finir l'année sur des chiffres noirs.

Cela est le résultat non seulement du soutien toujours plus important du public, mais également d'une hausse de la subvention accordée par la Ville de Lausanne à la Soupe populaire.

En effet, la Ville de Lausanne, consciente du travail indispensable que la Soupe populaire fait auprès des populations marginalisées et démunies, a décidé de soutenir cette activité, rendant ainsi budgétairement possible la création d'un demi-poste de travail supplémentaire pour faire face à la hausse très sensible de travail.

Cette hausse de subvention nous a également permis d'indexer les salaires des employés de la Fondation et en particulier ceux des intervenants du Parachute.

Mais c'est également grâce au soutien du public que la Fondation Mère Sofia vit, puisque plus de la moitié de son budget est couvert par des dons privés.

Si cet état de fait est parfois périlleux puisqu'il ne permet pas de prévoir avec exactitude les entrées annuelles, il n'en demeure pas moins essentiel à nos yeux de pouvoir vivre grâce et avec l'aide de la population. Venir en aide aux plus démunis n'est pas l'apanage de notre Fondation, mais une volonté présente chez beaucoup d'entre nous. Les dons privés représentent donc non seulement un apport vital pour notre survie, mais est également un encouragement moral à poursuivre notre mission.

Si couvrir la moitié d'un budget avec des dons privés relève d'un exercice périlleux, nous devons constater que ces soutiens ne fléchissent pas, bien au contraire ! Non seulement, nous pouvons nous réjouir de la fidélité de nos donateurs, mais nous recevons également des aides ponctuelles de plus en plus nombreuses provenant d'églises, de clubs, d'entreprises, etc.

C'est ainsi qu'en 2001, il ne nous a pas été nécessaire de faire un appel d'urgence au public pour pouvoir finir l'année, comme cela avait été nécessaire à plusieurs reprises les années précédentes.

Si la Fondation a, depuis le décès de la Petite Mère, passé par des années financièrement sombres, il semble que le bout du tunnel se présente à nous et qu'une stabilité budgétaire ait été trouvée.

3.3 Gestion du personnel:

L'année écoulée a vu son lot de changements au niveau du personnel....

Il est tout particulièrement à relever que deux entités ont un nouveau responsable : la Soupe populaire qui, après de nombreux changements, accueille aujourd'hui Roselyne Righetti, et l'Ate'lier, que reprend Elodie Glauser.

Lorsque nous avons engagé Edo Carrasco au poste de responsable de la Soupe Populaire, il ne nous avait pas caché que, quelque soit l'intérêt qu'il portait à ce travail, cette activité n'était pas forcément compatible avec ses projets privés et qu'il ne pouvait garantir un engagement à long terme. Mais ce qu'il n'a pu nous offrir en quantité, il nous l'a fourni en qualité ! Pendant ces mois à la tête de la Soupe, il a su mobiliser les bénévoles et offrir aux usagers un lieu chaleureux et respectueux de chacun. Il a su également faire profiter la Fondation Mère Sofia et le réseau de sa connaissance du terrain et de ses compétences de travailleur social. Un grand merci à lui pour son engagement court mais efficace au sein de notre Fondation. Ainsi lorsque le moment pour lui fut venu de quitter la Soupe, il a pris le soin de rechercher un successeur et nous a proposé Roselyne Righetti.

Roselyne a une formation de pasteur et a travaillé quelques temps aux côtés de Jan de Haas, à la Pastorale de la rue, avec qui elle a été sensibilisée au travail de terrain et aux problématiques de la marginalité et de la paupérisation. Après quelques semaines de bénévolat à la Soupe populaire, Roselyne a pu nouer des liens étroits autant avec les Bénévoles qu'avec les Usagers et s'est donc rapidement imposée comme responsable

potentielle de la Soupe populaire. Nous l'avons donc engagée à la mi-décembre, permettant à la Soupe populaire de retrouver une certaine stabilité.

Le Berceau Atemporel, quant à lui, a subi une transformation en profondeur et a, du coup, changé de nom, de concept et de responsable...

En effet, Olivia Henchoz avait entamé une profonde réflexion quant aux activités du Berceau Atemporel et a proposé en collaboration avec le bureau de coordination une complète re-conceptualisation afin de mieux répondre aux besoins du terrain. Cette réflexion aboutie, et entérinée par le Conseil de la Fondation, elle a préféré céder sa place, le type de travail et surtout le taux d'activité nécessaire ne correspondant plus à ce qu'elle désirait.

Elodie Glauser a repris le flambeau pour finaliser et concrétiser le concept élaboré par Olivia. Elodie est en train d'achever sa formation à l'Ecole sociale et débarque dans le monde professionnel la tête pleine d'idées.... Exactement ce dont nous avons besoin pour peaufiner notre nouvel atelier qui fut rebaptisé L'Ate'lier !!!

Nous noterons également la venue de Kalin Grozdanov au poste de chauffeur du Bus Rencard.

En effet, en avril, Mehmet Okçu (Cetin) nous quittait pour aller rejoindre l'équipe de la CARL. Ce départ était une suite logique puisque la CARL est en grande partie basée sur un réseau de récupération et de redistribution de denrées mis sur pied par Cetin. Ainsi après de nombreuses années au sein de la Fondation Mère Sofia, Cetin réoriente sa carrière.

Mais Cetin reste à nos côtés puisque c'est tout naturellement qu'il a été nommé membre du Conseil.

Ali Fahrat a assuré le travail de responsable du bus de mai à novembre, puis Kalin, qui nous donnait déjà passablement de coups de main bénévoles, a été engagé dès décembre.

Comme vous le constatez, de nombreux changements sont intervenus au sein des entités de la Fondation. Je vous invite donc à prendre lecture des rapports d'activités de chacune des entités.....

3.4 Bus Rencard :

Avec la mise sur pied progressive de la CARL, les activités du Bus Rencard sont en évolution. En effet, la CARL reprend progressivement les tâches de récupération des denrées alimentaires et de redistribution aux institutions sociales que la Fondation Mère Sofia assurait jusqu'alors.

Ainsi, les activités du Bus Rencard se recentrent sur les besoins des entités de la Fondation et en particulier sur ceux du Parachute et de la Soupe Populaire.

Dans le cadre du Parachute, le Bus se charge de toutes les tâches logistiques. C'est Kalin qui approvisionne le Parachute en nourriture, qui se tient à la disposition des usagers pour assurer des petits déménagements, qui va récupérer ceci ici, cela là.... Bref, le Bus Rencard est une unité itinérante à la disposition de ceux qui ont besoin d'un bus à grande contenance et d'un chauffeur à grande disponibilité !!!

A la Soupe populaire, le Bus Rencard a comme but premier de participer à la récupération des invendus de boulangeries du centre-ville. Une fois à la Soupe, Kalin a aussi un rôle d'appui au responsable, donnant un coup de main pour la gestion des stocks, pour coacher les équipes de bénévoles, pour être un peu partout à la fois.

Dans sa philosophie première, le Bus avait un but socio-sanitaire de type préventif puis que la remise de matériel d'injection y était faite. Ce but s'est peu-à-peu perdu, la distribution de seringues prenait une dimension trop importante.

Aujourd'hui, une réflexion est en cours pour redonner au bus son aspect social et de prévention sanitaire.....à suivre !

3.5 SPort'Ouverte :

La Fondation entretient des liens toujours aussi étroits avec l'Association SPort'ouverte, en partie grâce au fait que tous les collaborateurs de SPort'ouverte sont des anciens ou actuels employés ou bénévoles de la Fondation... Très concrètement cette collaboration s'articule autour de 3 axes :

-) un poste de travail de 30%, actuellement attribué à Thomas Légeret, qui a pour but de faire un pont entre la Fondation et SPort'ouverte, de proposer aux usagers de la Fondation les activités élaborées par SPort'ouverte, d'accompagner ces personnes lors des sorties, etc.

-) un poste de travail de 20%, laissé libre et permettant de rémunérer des intervenants de la Fondation qui désireraient participer ponctuellement à certaines des activités de SPort'ouverte.

-) des activités conjointes entre SPort'ouverte et l'Ate'lier.

Bref, SPort'ouverte est en quelque sorte la porte de la Fondation vers des activités de pleine air !

3.6 Avenir:

Réflexion de fond :

La Fondation Mère Sofia a, depuis un peu plus d'un an, entamé une réflexion quant à ses activités afin de toujours s'assurer que nous sommes en adéquation avec les besoins de la rue. Cette démarche est essentielle si nous voulons que nos bénévoles restent au centre de nos préoccupations. En effet, la rue évolue extrêmement vite et avec elle les besoins des gens qui y vivent. Les problématiques évoluent et il est nécessaire d'être constamment conscients des changements si nous voulons que notre aide soit efficace.

Il est important dans tout travail social de savoir s'arrêter et observer ce que nous faisons, d'oser s'interroger sur nos actions, sur la pertinence de nos activités. De surcroît plus le travail social est à bas seuil et donc en contact avec des populations très marginalisées, plus nous nous devons d'être des professionnels de haut niveau. Ainsi, il apparaît essentiel de savoir se remettre en question, en temps que professionnels et en temps que structure, pour constamment améliorer la qualité de nos prestations.

Ainsi, si les buts laissés par la Petite Mère sont toujours les mêmes, les moyens pour les atteindre sont en évolution. Nos objectifs sont et restent de venir en aide aux plus démunis, de lutter contre la marginalisation. Mais les problématiques liées à la paupérisation et à la marginalité ayant évoluées, nous avons également amélioré nos outils.

Nous poursuivons donc cette réflexion de fond qui nous permettra d'être et de rester performants et efficaces.

Nous sommes également désireux de mieux redéfinir la structure même de la Fondation Mère Sofia, de mettre une certaine clarté dans notre organigramme et de mieux poser les responsabilités et compétences de chacun, que ce soit parmi les employés ou le Conseil et le Comité.

Jusqu'alors, la Fondation Mère Sofia s'était essentiellement appuyée sur les personnalités des gens qui la composait et il nous semble important de pouvoir dépasser cet organigramme basé sur le charisme individuel pour nous redéfinir en fonction de compétences et de cahiers des charges.

Nous allons donc nous pencher sur l'ossature même de la Fondation et en redessiner le squelette, afin d'assurer sa solidité, et donc la pérennité, de la Fondation Mère Sofia.

Nouvelle activité :

Lors d'une de ses séances de fin d'année, le Conseil communal de Lausanne a décidé de mandater la Fondation Mère Sofia pour apporter une nouvelle prestation sociale aux populations défavorisées.

En effet, nous avons constaté chez certaines familles un engrenage de la précarité. Dépenses imprévues, petits crédits, etc. poussent certaines personnes dans les rouages de l'endettement et ce n'est que lorsque la situation devient catastrophique qu'elle apparaît au grand jour.

Le concept que nous allons développer va chercher à intervenir avant que les individus soient empêtrés dans les dettes, dans une dynamique de prévention. En proposant une aide sous forme de colis alimentaires d'urgence, nous chercherons à entrer en contact avec des personnes ayant des difficultés financières, à diagnostiquer ces difficultés et à orienter les personnes vers des services d'aide adéquats pour prendre en main le problème. Nous pensons qu'ainsi, nous mettrons un bâton dans les rouages de l'endettement et pourrons intervenir lorsque la situation peut encore trouver des réponses. Le constat a été fait que le budget ménager alloué à l'alimentation est le premier dans lequel les personnes précarisées sont amenées à couper, si une difficulté intervient. Offrir alors une alternative à cette restriction budgétaire en livrant des colis alimentaire à domicile nous semble une manière pertinente d'entrer en contact avec ces familles. Nous nous proposons ensuite de travailler avec les bénéficiaires autour de solutions à plus long terme pour assainir leur situation financière et de trouver parmi les nombreuses possibilités d'aide existantes quelle (s) serai (en) t la prise en charge la plus pertinente.

Il n'est nullement question pour nous de remplacer les services sociaux déjà existants, mais d'orienter une personne en fonction de la problématique rencontrée. Ainsi, nous nous acheminons vers une aide de type écoute de la personne, diagnostic du (des) problème(s) et orientation, voire accompagnement, vers le service pouvant lui venir en aide.

Christine Testa
Coordinatrice

4. Rapport des Entités

4.1 Le Parachute

4.1.1 Présentation

Lieu d'accueil et d'hébergement pour personnes marginalisées, le Parachute est la seule structure lausannoise d'accueil à bas seuil qui est ouverte 24 heures sur 24 et 365 jours par an.

Le Parachute offre sans discrimination, à toute personne dans le besoin, un lieu d'accueil, d'écoute et d'orientation où on peut se restaurer et entretenir son hygiène personnelle.

Mais il offre surtout à des personnes en rupture ou désinsérées la possibilité de "faire une pause" en leur proposant un lieu de vie adapté à leur situation. Elles peuvent alors élaborer, en étant soutenues et encadrées, un projet personnel concret pour leur avenir, ceci dans un cadre familial et chaleureux.

Le Parachute se profile ainsi comme une structure résidentielle intermédiaire jouant le rôle de passerelle ou de lieu de « pré-cure » pour des personnes qui ne pourraient passer directement de la rue à des structures médicalisées ou résidentielles ou plus simplement à un logement individuel.

En 2001 le Parachute a reçu 24000 visites, 20000 repas ont été servis. 1000 douches ont été prises par des usagers. Ils ont ainsi utilisé plus de 1000 fois le lave-linge. 58 habitants ont vécu au Parachute. un total de 2098 nuitées ont été passées dans ses murs.

4.1.2 Au quotidien

Par rapport à l'an 2000, la fréquentation est restée stable en 2001. L'augmentation de 20 % enregistrée en 2000 avait de fait atteint les limites matérielles que la maison pouvait supporter. La proportions de sans-papiers fréquentant la maison dépasse toujours le tiers des usagers du Parachute, alors qu'en 1999 elle était de l'ordre de 10 %.

Cette forte fréquentation ainsi que la diversité des catégories d'usagers renforce les frictions et les conflits, il est nécessaire en permanence de rappeler les valeurs de tolérance et de solidarité sans lesquelles la maison ne peut exister.

La machine à laver, à disposition des usagers les 3 jours de la semaine pendant lesquels Point d'Eau est fermé, fonctionne sans discontinuer du matin au soir. Le total des lessives a dépassé les 1000 (en augmentation de près de 40 % par rapport à 1999).

Dès mi-juin, de graves problèmes de tuyauterie ont mis hors service la salle de bain réservée aux usagers. Ces derniers ont alors été orientées sur l'association Point d'Eau. La salle de bains devrait cependant bénéficier d'une réfection complète au début 2002.

Le nombre de repas servis a dépassé les 20000, dont 15000 pris par des usagers et 5000 par les habitants du Parachute.

Cette forte fréquentation nous interpelle encore une fois sur le sens de l'accueil pratiqué au Parachute, sur la possibilité de passer du temps à l'écoute de l'utilisateur alors que la tourmente de la vie quotidienne mobilise la plupart du temps toute l'attention de l'intervenant, ce dernier se retrouvant simple distributeur de nourriture ou de rasoirs jetables...

4.1.3 Les repas

Toute personne a la possibilité de prendre gratuitement un repas par jour au Parachute. Le «paiement» est effectué sous la forme d'un acte contribuant au bon fonctionnement du Parachute.

Cette année encore le nombre de repas servis a franchi la barre des 20000. Ce qui a posé une fois de plus la question de la qualité du travail effectué. La gratuité exerce une attraction incontestable et la question du maintien de cette gratuité est posée. L'introduction du paiement d'un montant symbolique est maintenant envisagée.

Le nombre important de repas servis a pour corollaire une usure inquiétante du matériel. Mis à part un lave-vaisselle professionnel installé en 2000, la cuisine est à bout de souffle et pourrait rendre l'âme d'un jour à l'autre. Chaque repas servi est un chant du cygne qui nous rappelle la nécessité d'installer dans les plus brefs délais un matériel adéquat.

Une lueur d'espoir cependant, en juillet un groupe de cadres bancaires désirant, dans le cadre d'une formation, soutenir un projet social, nous a contacté. Ce groupe a accepté de soutenir la rénovation de la cuisine (et de la salle de bains) et se lançait dans une démarche de recherche de fonds et de soutiens. A l'automne les promesses de dons en espèces ou en matériel étaient suffisantes pour permettre de planifier la rénovation complète de la cuisine et l'installation de matériel professionnel pour début 2002.

4.1.4 Les usagers

La fréquentation, en hausse, a atteint les limites du supportable pour la maison, avec parfois plus de 80 passages en 24 heures. Cette forte affluence a pour effet d'exacerber les tensions et de rendre souvent très difficile le respect des règles fondamentales de la Charte du Parachute, qui garantit l'accès sans discrimination à la structure pour autant que l'utilisateur s'abstienne de tout trafic ou consommation de stupéfiants ou d'alcool, et de toute violence verbale ou physique.

La possibilité de gérer les conflits atteint ses limites dans de telles conditions. Il faut se rappeler que la responsabilité de la maison repose sur les épaules d'un seul intervenant. L'agressivité et les cas de violence sont en forte augmentation. Des incidents ont régulièrement éclaté et à trois occasions l'intervenant a été l'objet de menaces ou d'agressions qui ont nécessité l'intervention des forces de l'ordre. Cependant la plupart des interventions policières sont requises pour des hospitalisations d'office dans des situations de décompensation.

Les problématiques rencontrées chez les usagers du Parachute sont encore la polytoxicomanie, la délinquance, les fugues, la violence, la perte d'un domicile, et en particulier les troubles psychologiques, sans oublier les sans-papiers qui sont totalement démunis pour satisfaire leurs besoins primaires.

L'accueil nocturne est régulièrement confronté à la surcharge du Sleep-in et de la Marmotte. La philosophie du Parachute est de ne pas laisser dormir les usagers au salon ou à la cuisine afin de les stimuler à rechercher des solutions d'hébergement. Le Parachute est cependant littéralement envahi par des usagers qui n'ont nulle part où aller et qui tentent de squatter le jardin ou les étages...

L'ouverture de l'abri PC à mi-décembre a permis de soulager l'accueil de nuit qui devenait littéralement ingérable à la fin de l'automne.

La fréquentation du Parachute par des groupes d'usagers très hétérogènes génère des frictions et des plaintes régulières des usagers qui ont l'impression de subir un préjudice en raison de la présence de l'autre et la situation est souvent prête à dégénérer en conflit ouvert. Seule la présence de l'intervenant permet souvent d'éviter des incidents.

Pour tenter d'améliorer la communication et la tolérance entre les groupes d'usagers, des forums ont été organisés avec les usagers du Parachute. Ces forums ont dans un premier temps permis de verbaliser les insatisfactions et les craintes des uns mais pas souvent des autres... L'exercice de la parole n'est pas aisé. Cependant ce mode de régulation semble indispensable pour permettre une meilleure identification de la maison et un mieux-être de l'usager.

4.1.5 Les habitants

Si certains usagers déclarent craindre la perte d'un endroit « leur appartenant » en raison de l'arrivée d'un grand nombre de nouveaux usagers, pour la plupart des sans-papiers, ces craintes ne se vérifient pas dans les chiffres, en particulier en ce qui concerne les habitants.

Le Parachute a enregistré une augmentation du nombre de nuitées en 2001. Cette augmentation n'est pas due aux sans-papiers, qui ne sont pas hébergés en tant qu'habitants, car un projet ne peut être développé sans permis de séjour, mais sont toutefois «hébergés d'urgence» pour une nuit, de cas en cas, dans les situations de détresse particulière.

L'hébergement d'urgence :

Les hébergements d'urgence ont été accordés de manière plus restrictive en 2000 que les années précédentes. L'intervenant contacte systématiquement le Sleep-in ou la Marmotte pour s'assurer qu'aucune autre alternative ne soit possible. La seule question posée est celle de l'âge pour vérifier si on a affaire à un mineur, auquel cas une attention toute particulière est accordée, afin de déterminer si le mineur a une possibilité de rentrer en contact avec les siens, ou s'il a besoin de soutien.

En résumé 342 nuitées ont été passées « en urgence » au Parachute par 218 personnes différentes.

Dans certains cas la personne a besoin de 2 ou trois nuits pour « faire le pont », elle est alors hébergée sans prise en charge particulière. Certains usagers reviennent passer une « nuit d'urgence » à termes réguliers, il importe alors de gratter le vernis avec tact pour mettre à jour des éventuels problèmes sous-jacents.

Les Habitants sont les personnes qui ont présenté une demande d'hébergement liée à la définition d'un projet personnel et à la réalisation de ce dernier. Après acceptation de la demande, ce projet fait l'objet d'un contrat passé avec l'habitant qui se voit attribuer un référent qui l'assiste dans la réalisation de son projet. L'intervenant veille à (r)établir le réseau médico-social de l'habitant. Cette notion de travail en réseau étant fondamentale. La situation de l'habitant est ensuite réévaluée chaque semaine par le colloque des intervenants.

L'année 2001 a vu 58 habitants être acceptés au Parachute. Afin d'aider à la clarté de l'interprétation des données, ces dernières sont représentées sous formes de tableaux.

L'essentiel de la demande (plus de la moitié) est le fait de personnes toxico-dépendantes. Près du tiers des habitants n'ont pas de problème de dépendance mais sont en bute à des problèmes d'insertion..

Quelques mineurs se présentent encore au Parachute ou sont référés par leur assistant social pour des durées limitées (2 cas en 2000). Le Parachute n'intervient qu'à titre de dépannage, le mineur disposant d'une chambre individuelle, il bénéficie d'un environnement plus protégé que dans une chambre commune des abris d'urgence.

La moyenne d'âge des habitants est de plus de 25 ans. Plusieurs personnes en proie à des troubles psychologiques ont été prises en charge, alors qu'elles étaient à la rue, dans le but de les aider à se recréer ou réactiver un réseau.

La moitié des séjours au Parachute durent 2 semaines au maximum, et 80 % ne n'ont pas dépassé 5 semaines.

A - Problématiques dominantes identifiées à l'entrée

Toxicomanie	37
cas psy	4
Mineur	2
Probl. soc.	15
total	58

Que viennent demander les habitants au Parachute ? Quelle est l'offre prodiguée. Ces questions reviennent régulièrement dans la bouche de nos interlocuteurs.

Nous avons ainsi répertorié la situation des habitants à l'issue de leur séjour. Les catégories principales sont

Un lieu de cure / un lieu de post-cure : si le but de l'habitant est d'effectuer un sevrage, le Parachute mettra à sa disposition les moyens de visiter des lieux de post-cure (Bartimée, le Levant, etc). Il aidera l'habitant à vérifier sa motivation et l'assistera dans ses démarches. Ce type de projet rencontre le plus grand nombre d'échecs.

Un logement : La solvabilité du candidat locataire ne lui permet souvent pas d'avoir accès au logement dans des immeubles qui ne soient pas des ghettos. La qualité des garanties offertes par les pouvoirs publics est de plus en plus souvent critiquée par les gérances. La caution simple offerte par les services sociaux obligeant la gérance à mettre aux poursuites et constater l'insolvabilité du locataire avant de pouvoir libérer la caution. Beaucoup de propriétaires sont refroidis par cette perspective et préfèrent purement et simplement renoncer à louer à une personne au bénéfice de l'aide sociale ou du RMR.

Un travail : les situations renvoient à des cas où l'habitant recherchait un emploi et un logement chez l'employeur.

L'hôpital : dans certaines situations, il s'avère qu'une hospitalisation est nécessaire si l'habitant ne parvient plus à gérer un suivi en mode ambulatoire.

L'hébergement temporaire : cette catégorie regroupe les situations où une personne a besoin de «faire une pause» afin de réfléchir à sa situation. Dans la plupart des cas elle n'était pas à la rue mais s'est retrouvée temporairement en rupture avec son environnement et avait besoin d'être entourée. L'écoute est ici primordiale pour aider l'habitant à renouer les liens rompus et se reconstruire.

Echec : la personne a renoncé à son projet et a été priée de quitter le Parachute. Dans plusieurs cas, l'habitant a violé les règles de la maison (consommation de stupéfiants).

Les tableaux B, C et D montrent clairement que si les toxicomanes sont la catégorie la plus nombreuse des habitants, la première demande est en fait celle du logement.

Si la plupart des échecs se retrouvent dans la catégorie toxicomanie (tableau E), le tableau F montre que la durée du séjour n'a pas une influence directe sur l'échec.

B - Situation à l'issue du séjour – séjours d'une semaine et moins

	cure / résidentiel	Logement	travail	Hôpital	hébergement temporaire	échec	total
Toxicomanie					2	3	5
cas psy					1		1
Mineurs					2		2
probl soc.					5	2	7
Total					10	5	15

C - Situation à l'issue du séjour – séjours de plus d'une semaine

	cure / résidentiel	logement	travail	hôpital	hébergement temporaire	échec	total
Toxicomanie	13	9		2	1	7	32
Cas psy				2	1		3
mineurs							
probl soc.		6	1			1	8
total	13	15	1	4	2	8	43

D - Situation à l'issue du séjour – toutes les situations

	cure / résidentiel	logement	travail	hôpital	hébergement temporaire	échec	Total
toxicomanie	13	9		2	3	10	37

cas psy				2	2		4
mineur					2		2
probl soc.		6	1		5	3	15
total	13	15	1	4	12	13	58

E - Durée du séjour en regard des problématiques

Nb semaines de séjour	1	2	3	4	5	6	7	8	9+	total
Toxicomanie	5	6	4	9	4	3	3	2	1	37
Cas psy	1	3								4
Mineurs	2									2
Soc	7	6	2							15
Total	15	15	6	9	4	3	3	2	1	58

F- Echecs en regard de la durée du séjour

Nb semaines de séjour	1	2	3	4	5	6	9+	Total
Toxicomanie	3	5	2					10
Cas psy								
Mineurs								
probl. Soc.	2	1						3
Total	5	6						13

4.1.6 Travail en réseau

La vocation du Parachute destinée à orienter les usagers et habitants, implique un travail en réseau avec les services publics, principalement, le SPAS, la Société de Patronage, les différents CSR, le SPJ, et le centre St-Martin.

Le travail en réseau s'effectue également « en interne » avec les autres entités de la Fondation Mère Sofia, et surtout avec l'association Sport'ouverte.

Le travail en réseau, s'il se vit au quotidien autour de situations d'usagers et d'habitants, se définit et se pratique aussi au sein du DSB. Ce cénacle permet des échanges fructueux au sein du groupe de travail « accueil » et de son "assemblée générale".

4.1.7 Animation :

Les usagers et habitants du Parachute ont été étroitement associés à la mise sur pied d'activités culturelles et de sorties. De fait l'intervenant ne faisait qu'accompagner l'utilisateur dans la mise sur pied de l'activité individuelle ou groupale.

Dès juin des expositions de tableaux ont été organisées au Parachute, permettant à des usagers ou à des amis du Parachute d'exposer leurs créations. Trois expositions d'un mois ont été mises sur pied, puis, dès septembre, *l'Atelier* a organisé des expositions trimestrielles au rythme des saisons.

4.1.8 Organisation interne :

Pour assurer sa mission, le Parachute emploie 14 personnes à qui il faut ajouter le responsable du bus Rencard (pour près d'un tiers de son temps) et des cuisiniers bénévoles occasionnels.

L'équipe se compose de 12 intervenants sociaux (équivalant à 6,5 postes à plein temps) qui assurent seuls et à tour de rôle l'accueil et le suivi des usagers et habitants du Parachute. L'équipe de jour compte 7 personnes contre 5 pour celle de nuit. Un des intervenants de jour occupe également pour un tiers la fonction de passerelle avec l'association Sport'ouverte. Cet effectif est complété par le directeur (plein temps).

Le poste de secrétaire est assuré par une secrétaire en emploi temporaire subventionné (ETS) auprès de la Fondation Mère Sofia qui vient soulager la charge administrative et huiler les rouages du Parachute.

4.1.9 Considérations pour l'an 2002

La problématique des sans-papiers revient constamment au centre des discussions. Comment concilier une volonté d'accueil sans discrimination avec les questions sans réponses (et sans espoir ?) que nous posent ces personnes. Face à de telles demandes, quel sens conserve l'accueil pratiqué au Parachute ? Alors que les sans-papiers constituent près de la moitié "des plus démunis" qui fréquentent le Parachute et qu'ils sont souvent des laissés-pour-compte parmi même cette catégorie, la plupart n'ayant pas de toit, on attend avec impatience des signes forts de la part des autorités afin d'offrir des réponses que les structures d'accueil à bas seuil ne peuvent plus donner seules.

César Bachmann
Directeur du Parachute

4.2 La Soupe populaire

4.2.1 de janvier à septembre 2001

Introduction

Je suis arrivé en janvier 2001 après deux ans de travail au Passage et le changement n'a pas été facile. Malheureusement après trois mois difficiles de collaboration, ma collègue Laurence quitte la Soupe et je me retrouve seul à gérer le travail.

Après le grand travail de la coordinatrice (Christine Testa) il n'était pas facile de faire mieux, je me suis donc limité à faire le mieux possible.

Je remercie pour cela tous les bénévoles et surtout mes collègues Esther et Véronique pour le magnifique travail accompli.

Les chiffres

La Soupe pourrait se résumer en quelques chiffres :

- 5 soirs par semaine, sur la Place de la Riponne
 - de 19 heures à 21 heures 30
 - des repas servis chaque soir
 - de la nourriture de...secours pour dépanner beaucoup de familles clandestines ou non
- Mais la Soupe, c'est une réalité de terrain, un vécu de tous les jours qui ne se résume pas en quelques chiffres.

La situation sur la Place

Le fort afflux de personnes clandestines est une réalité lausannoise et la soupe n'a pas échappé à cette réalité difficile et triste. Cette nouvelle problématique sociale a créé quelques tensions entre les différentes populations touchées et des problèmes de reconnaissance chez les personnes « locales ».

Cette situation a été toutefois gérée parfaitement par nos bénévoles et les choix entrepris ont permis à la Soupe de travailler dans un climat serein. En effet le choix de séparer les distributions de nourriture entre les personnes toxicomanes et les autres nous a permis de considérer les besoins de tous.

Pendant les neuf mois de travail aucune bagarre grave s'est vérifiée et seulement quelques coups de gueule ont animé un peu plus les soirées.

Finances

Le premier constat financier peut se faire par un épargne d'un 30 % sur les salaires des responsables. En effet le poste libre laissé dès avril par Laurence a été repourvu seulement à 20%.

Nous pouvons aussi constater que de nombreux donateurs se sont fidélisés et apportent leur aide avec une grande régularité comme chaque année.

De plus beaucoup de dons matériels nous ont permis d'épargner sur les dépenses nécessaires pour les commissions.

Les Bénévoles

Si la Soupe Populaire a un tel succès auprès des personnes démunies et marginalisées, c'est parce qu'elle est composée d'une équipe de bénévoles exemplaire !

Les jeunes dames de la cuisine sont présentes chaque jour sans faute et leur savoir faire m'a permis de résoudre les petits problèmes de gestion du stock de la cuisine. Un grand nettoyage de la cuisine à Prilly a été aussi effectué (cela faisait trois ans qu'il n'y en avait plus).

Les bénévoles qui se chargent de la récupération des invendus autour de la place de St-Laurent se sont démontrés indispensables et responsables.

Les bénévoles de la rue sont comme toujours très attentifs et prêts à l'écoute. Leur savoir faire à été important pour éviter des bagarres et des tensions.

Les stages des jeunes infirmières de l'école de la Source ont été positifs pour elles et pour la Soupe. Ces échanges sont utiles afin de sensibiliser les jeunes générations sur les réels problèmes qu'on rencontre dans la rue.

Les Usagers

Chaque soir, près de 200 personnes se retrouvent à la Soupe Populaire, si leur parcours est différent pour chacune d'elle, un besoin commun se dégage : se retrouver ensemble autour d'une soupe chaude, partager un moment de chaleur humaine et de convivialité, trouver du réconfort et du soutien.

Ainsi des populations très différentes se mélangent entre elles.

Près de 100 cornets sont distribués chaque soirée et d'autres viennent simplement boire un café.

Le meilleur thermomètre de l'ambiance de la Soupe Populaire est la présence de familles et de personnes âgées. Si ces catégories de personnes ne sont pas les plus importantes quantitativement, il est primordial pour nous de savoir que la Soupe est accessible à chacun et que ces personnes s'y sentent à l'aise et en sécurité.

Les Toxicomanes

La Soupe Populaire est de plus en plus utilisée par les personnes toxicomanes comme lieu de dialogue et de renseignements. Il est par exemple intéressant de constater que nous sommes devenus des relais entre les usagers, notamment pour diffuser des messages quant à la qualité des produits psychotropes vendus à Lausanne. Nous pouvons ainsi avertir les usagers lorsque de l'héroïne particulièrement mal coupée circule et ainsi prévenir certains problèmes de santé. Cette confiance qui existe entre la Soupe et les Toxicomanes permet aussi de leur offrir un espace de dialogue très libre autour de leur consommation et facilite la communication autour de la prévention et de la santé. Ceci a également eu comme conséquence une demande accrue de soins de base, plus particulièrement pour des abcès.

Remise de matériel d'injection

Depuis le mois de janvier un contrôle du nombre de seringues nous permet de savoir avec précision le nombre de matériel remis et récupéré, ainsi que les nombre de personnes qui passent à la soupe.

Ces données se résument en chiffres comme suit (données de janvier à juin 2001) :

- près de 80'000 seringues usagées récupérées
- près de 65'000 seringues stériles distribuées
- entre 40 et 80 personnes chaque soirée viennent chercher du matériel stérile
- une vingtaine de seringues usagées laissées à l'abandon récupérées chaque semaine

CARL

Derrière ce terme se cache une volonté des autorités communales de centraliser et rationaliser la récupération et la redistribution des denrées alimentaires.

Plusieurs constats sont à la base de ce projet : des commerçants qui hésitent à donner leurs invendus ne sachant pas où s'adresser ni à qui sera redistribué la nourriture, des structures telles la nôtre recevant des denrées inadéquates et devant donc les répartir ailleurs ou manquant de certains produits bien spécifiques. Bref, un besoin de coordonner le réseau de distribution de nourriture et de renforcer les collaborations déjà existantes est très fortement ressenti, autant par les intervenants que par les autorités.

La Soupe Populaire, et avec elle toute la Fondation Mère Sofia, a donc décidé de participer activement à la mise sur pied d'un tel dispositif.

Il est important de remarquer le travail essentiel que Cetin (Mehmet Okcu) fait depuis de nombreuses années. Grâce à son travail fin et scrupuleux beaucoup de personnes ont été servies et nourries à la Soupe.

Soupe estivale

J'adresse un grand merci aussi au « groupe d'été » pour son travail remarquable durant la saison estivale et pour leur extraordinaire capacité d'adaptation.

Grâce au travail de coordination d'Esther, la Soupe peut prendre des bonnes vacances et beaucoup de soleil !

Travail en réseau

Certaines structures sont des partenaires plus privilégiés, en fonction de leur seuil d'accessibilité relativement bas et donc mieux adapté à la population fortement marginalisée que nous côtoyons. Avec ces partenaires, nous avons réussi à mettre sur pied des formations continues pour les bénévoles.

De plus les réunions régulières avec le DSB nous ont permis de rencontrer souvent les différents partenaires du terrain.

Merci à Cetin

Après 6 ans de travail formidable Cetin quitte la Fondation et la Soupe tient à remercier cette personne extraordinaire qui a su, avec sa capacité d'écoute et sa grande humilité, tisser des bonnes relations avec tout le monde. Cetin quitte la FMS pour travailler avec la CARL et SPort'ouverte et laisse derrière lui un souvenir inoubliable. Merci !

Conclusions

Il est difficile de transformer en mots ce que j'ai rencontré chaque soirée à la Soupe. Tous les visages, tous les sourires et les larmes des personnes rencontrées ont laissé dans mon cœur un souvenir magnifique...et comme le dit Benigni la vie est toujours belle !

Eduardo Carrasco
Ex-Responsable Soupe populaire

4.2.2. De septembre à décembre 2001

Intérim et engagement de la nouvelle Responsable (Roselyne Righetti)

Responsable bénévole de la Soupe populaire dès le 1^{er} septembre 2001, j'ai été engagée par la Fondation à titre professionnel (50%) à partir du 15 décembre 2001. Ainsi, du 1^{er} septembre au 15 décembre 2001, la Soupe a vécu une période de transition, changeant une nouvelle fois de Responsable, avec les effets déstabilisants habituels en de telles circonstances pour les bénévoles.

Pendant cette période intérimaire, une équipe de bénévoles a assumé toutes les tâches relatives à la Soupe, alors que je ne pouvais fonctionner qu'en qualité de référente de cette entité de la Fondation, présente sur le terrain qu'une fois par semaine.

Toutes les personnes qui sont intervenues durant cette période méritent la reconnaissance, tant de la Fondation que des gens de la rue, car sans cette équipe de bénévoles, la Soupe n'aurait pu continuer son travail.

Du 15 décembre aux fêtes de fin d'année, l'activité de la Soupe a été marquée par différents éléments, habituels quant aux uns, nouveaux quant aux autres:

- La vague de froid de fin décembre et aux alentours des fêtes a provoqué des problèmes de survie pour les gens de la rue: décès d'une SDF avec les répercussions médiatisées que l'on sait; nécessité pour la ville d'ouvrir un abri de protection civile pour pallier le manque de logements; afflux de réfugiés et de clandestins à la Soupe; problèmes de santé des toxicomanes (atteintes pulmonaires graves, endocardites dues à la mauvaise qualité des produits stupéfiants et aux conditions météorologiques).
- Cette situation a déclenché un élan de solidarité considérable au niveau de la ville de Lausanne: offres quotidiennes de nouveaux bénévoles pour la Soupe; dons sous forme de plats cuisinés chauds apportés et servis sur le terrain; vestes chaudes provenant de récoltes de différentes communautés, et attentions particulières (décorations de fêtes, sapin de Noël, confiserie et chocolats).
- Les fêtes ont permis d'offrir aux gens de la rue des moments d'accueil et de rencontre spécialement conviviaux, lors desquels la Soupe pouvait être particulièrement attentive aux problèmes de vie et de survie, en ces temps de l'année particulièrement douloureux pour la majorité des personnes souffrant de précarité et de solitude. Le 31 décembre 2001 (soirée de Sylvestre), grâce à la collaboration de l'Ecole de fromagerie de Moudon, la Soupe a pu offrir à ses usagers une raclette en plein air et en plein froid, alliant le réchauffement des estomacs et celui des cœurs.
- Pendant cette période de fin d'année particulièrement froide, toute l'équipe de la Soupe a pu vivre une collaboration fort utile et bienfaisante avec l'équipe du Pont Bessières et la nouvelle équipe de secours de l'abri de Protection Civile: partage de surplus de plats de fêtes, partage de moments de présence et d'amitié dans ces différents lieux, accompagnement de personnes particulièrement démunies et même logement de fortune occasionnel offert dans une cabane du Pont Bessières...
- Pour ce temps d'entrée en fonction, je tiens à remercier tous mes collaborateurs et collaboratrices, principalement les différentes équipes de bénévoles, actives dans la préparation de la Soupe, dans la collecte des invendus des boulangeries, dans l'installation du stand sur la Place de la Riponne et dans la présence sur le terrain. La Soupe populaire porte cette marque spéciale de fonctionner grâce à une très forte majorité de personnes bénévoles et une très faible minorité de salariés; là résident à la fois sa solidité et sa précarité, la seule rémunération des bénévoles consistant dans leurs propres motivations et les retours (agréables ou non!) du terrain... Dans cette démarche d'amitié et cet élan de vie vers les plus démunis: bonne route, bon courage et grand merci!

Roselyne Righetti

4.3 Le Berceau Atemporel et L'Ate'lier

La présentation qui suit est une présentation de ma pratique en tant qu'assistante sociale/animatrice socioculturelle, un rapport sur les activités effectuées au sein de la Fondation Mère Sofia, depuis mon engagement, au premier septembre 2001 jusqu'à mi-février 2002.

Cette période de cinq mois et demi correspond en réalité à quatre mois de travail effectif, compte tenu de mes vacances et de mon taux d'activité à 85 %.

4.3.1.- Contexte

Historique de l'Atelier :

L'*ate'lier* est né de l'**Atelier Berceau Atemporel**, créé il y a une dizaine d'années, avec Mère Sofia, pour répondre aux besoins d'expression et de créativité des personnes marginalisées.

Depuis l'année 2000, de nombreuses questions se posaient sur l'adéquation du concept même de l'atelier. Les responsables de l'époque ne veulent pas « *entrer dans une dynamique d'un atelier où l'on vient attendre que le temps passe* » où l'on vient consommer une activité.

Début 2001, afin de ne pas « *devenir un alibi à l'inactivité des personnes marginalisées* », l'Atelier Berceau Atemporel cesse toute activité pour entamer une réflexion et re-conceptualiser l'Atelier, en partenariat avec les usagers et les différents intervenants du Dispositif Seuil Bas (Dispositif introduit par la ville, pour « instaurer une meilleure collaboration » entre les structures s'adressant aux toxicomanes les plus démunis de la région lausannoise.) .

La réflexion entamée aboutit au constat central d'une grande diversité des attentes et à la décision « *de ne plus chercher à offrir un dénominateur commun permettant à tout un chacun de s'investir dans un projet, mais de personnaliser le concept, en accompagnant l'usager dans un projet qui lui soit propre* ». UN USAGER = UN ATELIER

Historique d'une démarche personnelle

Pour ma part, je termine ma formation d'assistante sociale/animatrice socioculturelle à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne.

Je cherche à travailler en tant qu'animatrice, sur la problématique « dépendance-indépendance ».

J'ai la conviction qu'en tant qu'animatrice je peux parfois amener les gens à (re)découvrir leur créativité, qui serait comme un « antidote » à la consommation, à la dépendance.

En effet, pour moi, de manière caricaturale, consommer, c'est chercher le bonheur à l'extérieur alors que créer c'est le chercher à l'intérieur. Consommer, c'est combler un sentiment de vide intérieur et créer c'est se « reconnecter » avec son centre, pour découvrir qu'il n'y a pas de vide intérieur.

De plus, référence à la pyramide des besoins de Maslow, je pars du principe qu'il est indispensable de ne pas seulement se préoccuper de la survie des personnes si l'on désire qu'elles puissent avancer sur le chemin de la réinsertion, mais qu'il est important de considérer les individus dans leurs besoins de réalisation personnelle.

Dans cette optique, j'ai envie de développer plus particulièrement mes connaissances et les activités en lien avec le corps, l'expression plastique symbolique (art thérapie) et la méditation. Je suis par ailleurs un enseignant allant dans ce sens.

A la recherche d'un emploi, je visite plusieurs institutions lausannoises traitant de la dépendance, je me présente... et peu à peu j'arrive au constat suivant au sein du Dispositif Seuil Bas (DSB):

Il existe beaucoup de lieux, offrant des activités diversifiées mais ces lieux fonctionnent apparemment souvent en sous-effectif. A l'inverse, un grand nombre de personnes semblent peu actives dans des structures d'accueil telles que le Parachute ou le Passage.

Je m'interroge au fur et à mesure de mes rencontres sur l'utilité d'un travailleur social qui aurait un rôle de « passeur », qui ferait le lien entre les usagers et les différentes institutions proposant des activités, ainsi qu'entre les professionnels et les différentes institutions elles-mêmes. Ce constat s'accorde avec celui des responsables de l'Atelier Berceau Atemporel que j'avais par ailleurs rencontrés en effectuant mes démarches.. Ainsi lorsque la responsable de cet atelier donne sa démission, elle me re-contacte et me propose de poursuivre la re-conceptualisation de l'Atelier.

Le mandat de la Fondation

Sur la base des conclusions de la démarche entreprise par l'ancienne responsable,

Suite à la présentation de mes convictions et aspirations,

La Fondation Mère Sofia m'engage au premier septembre 2001, avec le mandat suivant :

- Etre un tremplin pour la réalisation personnelle, la créativité et l'expression
- Permettre la conscientisation des besoins personnels
- Offrir un accompagnement individuel autour de l'élaboration de projets personnels
- Etablir des liens entre les différentes structures du réseau social qui offrent des espaces d'expression et de créativité.
- Développer des espaces d'expression capables d'évoluer selon les demandes
- **Concevoir et réaliser ce projet. Un projet qui évoluera en fonction des réalités du terrain, des besoins des bénéficiaires...**

Je dispose d'une grande liberté d'action, les seules limites qui me sont imposées sont :

- la déontologie et la philosophie de la Fondation
- mes propres compétences professionnelles et personnelles

Pour mieux cerner les attentes implicites des différents partenaires concernés par l'ATELIER au sein de la Fondation Mère Sofia, ainsi que pour profiter de l'expérience de ces derniers, je les ai interviewés chacun personnellement. J'en ai retenu les attentes principales suivantes :

- Accepter tout le monde, ne pas reproduire l'exclusion, ne pas sectoriser clandestins et toxicomanes.
- Etre à l'écoute des besoins des personnes de la rue et non de nos projections.
- Travailler dans le respect, considérer les usagers comme des adultes et pas comme des « bébés » (une déviance assez courante semble-t-il).
- Stimuler, remettre en mouvement des personnes qui se recroquevillent.
- Favoriser l'introspection, l'expression des émotions, l'estime de soi, tout en étant conscient de travailler dans le « bas seuil ».
- Redonner de la vie au Parachute
- Garder un côté alternatif, original, perpétuer le souvenir de Mère Sofia.

4.3.2- A propos des tâches :

Objectifs de départ

Pour réaliser ce projet, je décide de diviser mon temps de travail selon les quatre catégories d'activités suivantes :

- Relation avec les bénéficiaires (rencontre, activités, projets individuels)
- Collaborations avec les différents partenaires du réseau (structure, collègues)
- Participation à ou conception et réalisation de différentes animations
- **Réflexions, échanges, bilans pour la conception et la réalisation du projet (qui évoluera sans cesse)**

Cette répartition des tâches me permet de structurer mon travail, bien qu'en réalité ces quatre catégories se recourent/se chevauchent continuellement.

	Relation avec les bénéficiaires	Relation avec le réseau	Activités	Conception
Objectif(s) prioritaire(s)	Découvrir la réalité du milieu (potentiels, besoins, envies, limites). Créer des liens	Découvrir la réalité du milieu (potentiels, besoins, envies, limites). Faire connaître l' <i>Ate'lier</i> Créer des liens	Découvrir et participer aux activités existantes. Favoriser l'accompagnement personnalisé Faciliter l'accès, inciter les usagers à participer.	Inscrire dans la pratique les rêves, les théories, les constats...
Objectif(s) secondaire(s)	Elaborer et réaliser des projets en lien avec la créativité, l'expression et la culture. Faire le lien, mettre en relation avec le	Etablir des collaborations, développer les complémentarités.	Développer des activités selon besoins et possibilités (compétences, infrastructures...)	Faire le bilan de la pratique, analyser, évaluer, ajuster. Acquérir une méthode, un savoir-faire dans la conception de projets

	réseau.			
--	---------	--	--	--

Descriptif des tâches effectuées pendant quatre mois :

Pour cette partie, il est nécessaire de se référer aux tableaux annexes à la fin du rapport d'activités.

Sur la base d'un journal de bord, j'ai répertorié les différentes tâches que j'avais effectuées pendant la période mentionnée (cinq mois et demi, dont quatre mois de travail effectif). Ensuite j'ai comptabilisé le nombre d'heures passées par semaine, par mois puis globalement pour chacune de ces tâches. Enfin j'ai pondéré les résultats afin de pouvoir les analyser.

Voici un descriptif de des tâches répertoriées :

Activités

Le tiers de mon temps est consacré aux activités, à l'animation. Bien que ces activités soient collectives, j'attache une attention particulière à l'individu et aux besoins/demandes spécifiques.

- soit je participe aux activités offertes dans le réseau (ce que j'appelle PARTICIPATION dans le tableau)
- soit j'anime les activités (ce que j'appelle ANIMATION)

Participation :

J'ai régulièrement participé aux activités de :

- L'Eveil : Partageait anciennement les locaux avec l'Atelier Berceau Atemporel, à la place du Château. Atelier d'expression picturale actuellement à la place Saint Laurent. La responsable, Laurence Mc Kenzie, est art thérapeute. Elle propose, en collaboration avec des « stagiaires », de l'expression picturale libre, du yoga ou un travail sur les comptes suivi de peinture, de l'art thérapie et de la méditation.
- Bethraïm : Soutenu par l'Eglise Catholique, ils offrent un accueil, des repas et des activités. Les activités proposées sont de la céramique, de l'escalade, et des sorties « au vert » de un ou deux jours dans leur chalet à Corbeyrier.
- Sport'Ouvert : Leur objectif est de faciliter l'accès au sport aux personnes les plus démunies, Ils proposent des activités régulières telles que le football, la natation, des entraînements spécifique à l'approche de certaines compétitions (triathlon, marathon,...), course à pied, vélo. Ainsi que des camps ou des sorties. Une permanence dans les locaux sera proposée dès que leur salle de fitness sera opérationnelle.
- Pôle-Sud : Centre de loisirs pour adultes de la ville de Lausanne. Offre une large palette d'activités. Peinture, céramique, danse, informatique, photographie, théâtre, exposition, cinéma, santé...

Participation aux activités de l'atelier l'Eveil :

J'ai tout d'abord participé à plusieurs séances d'art thérapie.

Nous envisageons de co-animer cette activité dans le futur.
Nous avons également collaboré pour la mise sur pied de deux expositions au Parachute.
J'ai accompagné plusieurs usagers à l'Eveil.
Nous prenons régulièrement du temps pour échanger sur le sens de notre travail dans le « bas seuil ».

Participation aux activités de Bethraïm :

J'ai participé ponctuellement à un atelier de poterie et à une sortie « grimpe ».
De décembre à mi-février j'ai accompagné une dizaine de personnes au chalet de Corbeyrier.
Cela m'a permis de faire connaissance avec les deux intervenants, de partager nos conceptions du travail dans le milieu et d'obtenir le cas échéant un soutien. Je me sens dès lors à l'aise pour de futures collaborations même si je ne monte plus systématiquement mais occasionnellement.

Participation aux activités de Sport'Ouvert :

J'ai accompagné les participants à la course de vélo « Rominger Classique » en septembre, souper le samedi soir, nuit passée ensemble, course de dimanche.
J'ai suivi les entraînements de course à pied, animé la relaxation qui suivait, puis participé au quart de marathon de Lausanne en octobre, avec le suivi plus spécifique de deux filles.
J'ai participé au camp de ski de sept jours à Vercorin, fin janvier.
Toutes ces activités m'ont permis de me familiariser avec les intervenants et le fonctionnement de Sport'Ouverte de créer des relations privilégiées avec certains usagers, que j'accompagne actuellement dans des projets spécifiques.
Nous avons par ailleurs célébré la fête de l'hiver/de Noël/ de fin d'année, au Parachute.
Nous envisageons dès le départ une collaboration « rapprochée », voire un partage des locaux.

Participation aux activités de Pôle Sud :

Je me suis rendue aux séances pour la re-conceptualisation de l'atelier d'expression picturale du mercredi soir, auquel j'ai par la suite emmené trois personnes qui n'ont pas poursuivi la démarche.
Nous avons également passé un contrat entre un usager, Pôle Sud et l'Ate'lier pour l'utilisation de leur Labo Photo, bien que la personne ne s'y soit jamais rendue en définitive.
Un bénéficiaire a souscrit deux abonnements Internet successifs qu'il rentabilise largement.
J'ai participé une fois à l'atelier terre.
Il faut savoir que les activités ont lieu en fin de journée ou le soir ce qui ne semble pas convenir à la réalité des usagers du « bas seuil ».

Animation :

Pour entrer en contact sur le mode de la créativité :

Pour entrer en contact sur le mode de la créativité, j'anime des moments de bricolage, d'artisanat, le mardi après-midi au **Parachute** et le vendredi après-midi au **Passage**.

Nous avons effectué un collage sur le thème de l'automne, des mandalas, des couronnes de l'avant, des vitraux (avec peinture pour vitre), des savons, des décorations de Noël, des cartes de vœux, des plats en papier mâché, du modelage, de dessin/peinture, des masques...

Il y a une moyenne de 5-6 personnes, avec plus de monde au Passage et une augmentation régulière du nombre de participants.

Ces activités me permettent d'entrer en contact ou de reprendre contact, d'éveiller un intérêt, de favoriser une démarche créative, de m'entretenir de manière informelle sur d'éventuels idées/besoins, projet personnels.

Depuis début février, Danielle, bénévole, diplômée des beaux-arts à Genève, me soutient dans l'animation de ces ateliers. Elle apporte ses connaissances artistiques et techniques, elle assure le suivi de l'activité lorsque je prends plus particulièrement du temps avec un usager. Le fait d'être deux introduit une dynamique intéressante qui m'apporte beaucoup.

Des activités qui ont un sens personnel particulier :

La méditation, la relaxation, l'expression corporelle et le sport sont des activités qui m'ont beaucoup apporté dans mon processus de développement personnel et je tiens à les partager.

Une fois par semaine je propose un temps de **méditation** ainsi que quelques exercices corporels à l'atelier l'Eveil.

Cette activité suscite un intérêt certain auprès des usagers et fait le lien avec ma formation continue.

De l'individuel au collectif :

Suite à la demande d'une bénéficiaire de suivre des cours de danse et à la proposition d'un usager de donner des cours de danse, nous sommes dans la mesure d'offrir depuis début février un cours de danse à l'Eveil le mercredi après-midi.

J'accompagne une bénéficiaire dans la mise sur pied d'un atelier dans son appartement. Il faut savoir que cet appartement est fréquenté par de nombreux toxicomanes de la ville de Lausanne, qui viennent y faire leurs injections. Je découvre ainsi un des aspects de la réalité des usagers. Je trouve intéressant d'introduire une étincelle de créativité dans un tel lieu de consommation.

Un groupe de musique est petit à petit en train de se constituer, en réunissant les différentes demandes et propositions. Un collègue musicien, intervenant au Passage, serait prêt à donner du temps et dispose d'instruments. Sport'ouverte mettrait à disposition ses locaux.

Suite à la demande d'un usager je proposais des entraînements de course à pied, tout comme Sport'ouverte le propose ponctuellement. Je dois toutefois reconsidérer cette activité suite au manque de régularité des participants (Conséquence du mauvais temps, emplacement dans la semaine ?)

Fête des saisons :

J'organise à chaque changement de saison une fête au Parachute.

A cette occasion, nous inaugurons une nouvelle exposition dans le salon du Parachute, nous présentons les créations d'un ou de plusieurs usagers.

Ces fêtes marquent le temps qui passe, rythment le développement de l'Ate'lier, insistent sur la symbolique de la saison en question.

Cette animation permet également de réunir les différents partenaires du réseau (professionnels et usagers), d'informer le réseau, voire la presse, de l'évolution de l'Ate'lier.

Présence informelle :

J'appelle « présence informelle » les temps que je prends pour un repas, un café au Parachute ou au Passage, lorsque j'ai distribué le café à la Soupe Populaire ou encore lorsque je vaque à différentes tâches dans ma cabane parce qu'un rendez-vous a été annulé.

Ces moments me permettent ou m'ont permis :

- de me familiariser avec le milieu
- de faire connaissance, de créer des liens
- d'être à l'écoute des envies, des besoins
- de discuter de manière informelle de projets potentiels
- de prendre ou reprendre contact, fixer ou re-fixer un rendez-vous
- de donner des informations, de rappeler un rendez-vous
- ...

Ces temps là sont de moins en moins fréquents. Je retrouve les mêmes bénéfiques lors des activités au Passage et au Parachute

Projets individuels :

Voici une petite illustration de l'accompagnement personnalisé effectué pendant quatre mois de travail effectif :

- **25 usagers ont exprimé un projet personnel lors d'un ou plusieurs entretiens formels.**
- 8 n'ont *pas entrepris* de démarches concrètes (atelier « autogéré » de dessin, menuiserie, bricolage, cours de peinture, animation soupe populaire, sculpture, reportage photo sur la « zone », création d'un journal)
- 3 n'ont *pas poursuivi* leurs démarches concrètes (organisation d'une fête musulmane, formation artistique, collaboration avec le musée de l'Art Brut)
- 10 ont *abouti* à un résultat (3 ont exposé leurs créations au Parachute, 1 est accepté au Beaux-Arts, 2 ont mis sur pied un cours de danse, 1 suit des cours d'informatique, avec 1 nous avons introduit les temps de méditation, avec 1 nous avons planifié un moment pour la course à pied et y sommes allés quelques fois, 1 avait entrepris des cours de français.)
- 4 ont des démarches *en cours* (1 réalisation d'un livre à partir de ses photographies, 1 mise en place d'un groupe de musique, 2 désirent partager leur savoir et leur matériel dans l'artisanat)
- J'ai essayé de définir avec 6 usagers ce qui pourrait leur convenir, quels étaient leurs besoins, leurs envies. Je leur ai présenté ce qui existait puis accompagné dans les activités choisies.
- Parfois, je me contente juste de les emmener avec moi

- Sans compter ceux qui participent plus ou moins régulièrement aux activités présentées plus haut

De manière approximative je pense avoir créé des liens particuliers autour des activités avec une quarantaine d'usagers.

En me référant à cet échantillon de 40 usagers, j'obtiens les informations suivantes :

- **Age** : entre 25 et 40 ans
- **Sexe** : 28 % de femmes, 72 % d'hommes
- **Problématique principale** : 58 % toxicomanie, 28 % clandestinité, 14 % Autres (Alcoolisme, dépression, boulimie, troubles psychiques, en rupture avec la société...).
- Commentaire : Il semble qu'un nombre croissant de clandestins consomment de l'alcool avec excès.

Je les ai rencontrés :

- 58 % au Parachute
- 18 % au Passage
- 8 % par Sport'ouverte
- 5 % par Saint Martin
- 3 % par l'Eveil
- 3 % m'ont été présenté par l'ancienne responsable de l'Atelier
- 2 % par Bethraïm
- 3 % Autres

Conception

Afin de pouvoir peu à peu élaborer un descriptif de fonction, prendre du recul et adapter au mieux l'Atelier à la réalité :

- Je tiens un journal quotidien du nombre d'heures et du type d'activité effectuées. Je rédige un bilan hebdomadaire qui tend à devenir mensuel.
- Chaque semaine je présente mon bilan à la coordinatrice de la Fondation Mère Sofia.
- Je me rends deux fois par mois à des séances de supervision.

Colloques

J'ai l'occasion de participer :

- aux séances du comité ou du conseil de la Fondation Mère Sofia
- aux réunions du Dispositif Seuil Bas, qu'il s'agisse des plénières ou du groupe de travail « occupation/insertion »

De même je rencontre régulièrement les différents professionnels avec qui je collabore plus spécifiquement.

A noter que depuis début février je consacre du temps à des échanges avec Danielle, nouvelle collaboratrice bénévole de l'Ate'lier.

Communication

Depuis mon engagement, outre les institutions avec lesquelles je collabore régulièrement, je suis allé visiter/ j'ai participé aux colloques des structures suivantes :

- ACT à Vevey, Calypso, Caritas, Cefil, Entrée de Secours à Morges, Fleur de Pavé, le Groupe, Impulsion à Morges (Relais), le Levant (ateliers + accueil de jour) la Pastorale, le Point d'eau, Relais 10, Rel'aids, Rel'ier, Saint Martin, Sleep in.

Comme je l'ai déjà mentionné, à l'occasion de chaque changement de saison j'organise une fête au Parachute. A cette occasion, toute personne ou structure, concernée est invitée par courrier et reçoit une information sur l'évolution de l'Ate'lier.

Je réalise moi-même les invitations ainsi que la plaquette de présentation de l'Ate'lier.

Logistique

Et n'oublions pas le temps passé à la préparation des activités (achat et transport du matériel), au téléphone (avec usagers ou institutions), courrier, secrétariat, lecture des PV et rapports divers, organisation des rencontres, comptabilité, aménagement des lieux, ménage...

4.3.3.- Objectifs futurs

	Relation avec les bénéficiaires	Relation avec le réseau	Animations	Conception
Objectif général	Elaborer et développer des projets en lien avec l'expression, la créativité et la culture	Développer les collaboration et les complémentarités	Animer des activités de groupe comme tremplins pour l'expression de projets personnels	S'adapter et évoluer selon les besoins avec méthode
Objectif(s) spécifique(s)	Cibler la population : personnes dépendantes Adapter ma pratique à ce type de population Etre attentive à toujours privilégier l'accompagnement personnalisé.	Etre la plus indépendante possible envers les autres structures. Se positionner clairement face aux attentes implicites et explicites	Réduire le nombre d'animation et développer la qualité Ne garder que les animations qui ont un sens particulier	Fixer des objectifs et un délai précis pour leur évaluation S'appuyer sur des références théoriques et pratiques pour une évaluation intersubjective des objectifs

Ainsi il me semble pouvoir synthétiser cette troisième partie de la manière suivante :
L'objectif général est de recentrer, cibler, limiter et clarifier les différentes activités de l'*Ate'lier*.

Le moyen principal pour atteindre cet objectif est de formaliser les projets, les collaborations.
Si l'objectif est atteint, l'*Ate'lier* devrait y gagner en sens, en cohérence et moi en énergie.

Elodie Glauser
Responsable de l'*Ate'lier*

		10-16.9	17-23.9	24-30.9	1er mois
Présence	3h	3h	7h	5h30	18h30
Parachute	2h	3h	1h	3h	9h
Passage	1h				1h
Soupe				2h30	2h30
Cabane			6h		6h
Participation animation	4h	2h	15h		21h
Sport'Ouverte			13h		13h
pôle sud		2h			2h
Eveil			2h		2h
bethraïm					
Divers	1h				4h
ANIMATION		2h	10h		12h
VISITE INSTITUTION	1h	2h30	1h		4h30
ENTRETIEN COLLEGUES	5h	2h30			7h30
ENTRETIEN	4h	4h	2h		10h
ENT,USAGER+COLLG	2h				2h
ACCOMP. STRUCTURE	1h				1h
COMMUNICATION	5h	12h	4h	1h	22h
LOGISTIQUE	8h	6h	6h		20h
REFLEXION/SUP.	4h	5h		3h30	12h30
Fondation	4h	5h	3h	1h	13h
Bilan	2h	2h	2h		6h
Comité					
Parachute	2h	2h	1h		5h
Divers		1h		1h	2h
DSB		2h		2h30	4h30
TOTAL/HEURES	41h	46h	48h	13h	148h

		8-14.10	15-21.10	22-28.10	2eme mois
Présence	7h30	5h	11h30	7h	3h
Parachute	5h30	3h	3h30	3h	15h
Passage			3h		3h
Soupe			3h	2h30	5h30
Cabanne	2h	2h	2h	1h30	2h30
Participation animation	7h	5h30	14h	18h30	43h
Sport'Ouverte	3h		8h	3h	4h
pôle sud	2h			2h	4h
Eveil		5h30	6h	3h30	15h
bethraïm				6h	6h
Divers	2h			4h	4
ANIMATION		2h30	2h30	2h30	7h30
VISITE INSTITUTION	6h	1h	3h	1h	11h
ENTRETIEN COLLEGUES		1h		1h30	2h30
ENTRETIEN	11h	3h	5h	5h	24h
ENT,USAGER+COLLG		1h30			1h30
ACCOMP. STUCTURE		7h		1h	2h
COMMUNICATION					
LOGISTIQUE	1h	4h	3h	3h	11h
REFLEXION/SUP.	5h	6h	4h	4h30	12h30
Fondation	2h	4h30	2h	1h30	10h
Bilan	2h	2h	2h	1h30	7h30
Comité		2h30			
Parachute					
Divers					
DSB		2h30			2h30
TOTAL/HEURES	39h30	36h30	45h	45h	166h

	29.10-4.11	5.11-6.11 et 4.12-9.12	10.12-16.12	17.12-23.12	3eme mois
Présence	8h	7h	2h	2h30	19h30
Parachute	6h	4h	3h	2h30	15h30
Passage	1h	1h			2h
Soupe		2h			2h
Cabane	2h		1h		2h
Participation animation	9h30	9h30	12h	4h	35h
Sport'Ouverte					
pôle sud					
Eveil	3h30	3h	3h	2h30	12h
bethraïm	6h	6h30	7h		19h30
Divers			2h	1h30	3h30
ANIMATION	2h30	3h30	5h30	10h	21h30
VISITE INSTITUTION	1h	2h30	1h	1h	5h30
ENTRETIEN COLLEGUES		1h		4h30	5h30
ENTRETIEN	7h	4h	3h	2h	16h
ENT,USAGER+COLLG					
ACCOMP. STUCTURE	1h	1h	1h		3h
COMMUNICATION		2h	8h	4h	14h
LOGISTIQUE	2h	2h30	2h	7h	12h30
REFLEXION/SUP.	4h	5h	4h	1h	14h
Fondation		2h	1h30		5h30
Bilan		4h	1h30		5h30
Comité					
Parachute					
Divers					
DSB					
TOTAL/HEURES	35h	41h	40h	36h	152h

	12H30 12%	31H passa. Para. 18%	19h30 12%	13h30 7%	TOTAL 82,5 12%	
Mai Présence conformelle						
Activités/Animation	33h 22%	52h30 31%	56h30 37%	89h 49%	231	36%
Politique	21h 14%	45h 22%	35h 23%	45h30 29%	145,5	22%
Animation	12h 18%	7h30 5%	21h30 14%	43h30 24%	84,5	13%
Logistique	20h 13%	11h 6%	12h30 8%	9h 5%	52,5	8%
Entretien: Usagers, Collègues	12 8%	25h30 15%	16h 10%	22h 12%	75,5	12%
Communication	3h30 20%	15h 9%	23h 15%	1h	69,5	18%
Reflexion/Bilan	12H30 12%	27h 16%	19h30 12%	17h 9%	82	12%
Colloques	20h 13%	9h 5%	9h 6%	32h 18%	70	10%
TOTAL HEURES	148h	166h	152h	181h		

	1er Mois	2eme mois	3eme mois	4eme mois		
Activités	33h 22%	52h30 31%	56h30 37%	89h 49%	231h	36%
Participation activités	21h 14%	45h 27%	35h 23%	45h30 25%	145,5h	22%
Animation activités	12h 18%	7h30 5%	21h30 14%	43h30 24%	84,5h	13%
Présence informelle	12H30 12%	31h 18%	19h30 12%	13h30 7%	82,5h	12%
Projet individuel	12h 8%	25h30 15%	16h 10%	22h 12%	75,5h	12%
Réflexion Bilan	18H30 12%	27h 16%	19h30 12%	17h 9%	82h	12%
Colloques	20h 13%	9h 5%	9h 6%	32h 18%	70h	10%
Communication	30h30 20%	15h 9%	23h 15%	1h	69,5h	10%
Logistique	20h 13%	11h 6%	12h30 8%	9h 5%	52,5h	8%
TOTAL HEURES	148h	166h	152h	181h	647h	

4.4 Macadam Journal

En l'an 2001, MACADAM Journal, souffle ses huit bougies et change de look.

En effet, en février, le format tabloïd est abandonné au profit du format >>magazine>>, qui bénéficie en plus de huit pages couleurs.

Martine Vanden Driesshe, rédactrice en chef, basée à Bruxelles, explique :

<<Nous avons hésité à abandonner le format initial, plus symbolique à nos yeux et correspondant davantage à la démarche des vendeurs de MACADAM Journal ; cependant nous avons constaté, que contrairement au début de la vente du journal qui se faisait à la criée, en tenant le journal ouvert devant eux, à l'heure actuelle, ils le proposent, la pile sur le bras, privilégiant le contact humain. Nous avons donc opté pour ce format plus moderne>>.

Les vendeurs en Suisse ont été enthousiasmés par ce nouveau format, effectivement plus adapté, plus attrayant pour la clientèle et réellement plus pratique. La clientèle a accueilli positivement cette nouvelle formule.

D'autre part, le lisant plus facilement, ils ont constaté que les articles étaient fort intéressants parce que plus proches de leurs préoccupations.

A ce propos, signalons, entre, deux articles suisses excellents :

<< **Texas, peine de mort**>>. Par notre ami Jacques SECRETAN ainsi que le portrait de notre comédienne-chanteuse bien connue **Yvette THERAULAZ**, humaniste et engagée contre toutes injustices, interviewée par notre journaliste permanent

L'équipe de vendeurs de MACADAM suisse, constituée d'une vingtaine de personnes, continue quotidiennement leur combat pour leur survie avec beaucoup de persévérance et d'espoir, la vente se maintient à une moyenne de 4000 exemplaires par mois, ce qui est, après huit ans d'existence, une performance.

Bravo à eux et merci à tous ceux qui les soutiennent !

Claude Isnard,
Responsable Macadam Lausanne

4.5 Montmeillan

La vie suit son cours dans la maison de Montmeillan.

Les mouvements d'habitants marqués par les départs et les nouveaux venus, fait apparaître une fréquentation qui se situe entre 4 et 5 personnes. Elles utilisent deux voire trios des quatre appartements à disposition.

Les habitants préféreraient la dénomination "maison d'habitation avec un contrat de confiance" plutôt que "squat" utilisé jusqu'ici.

Nous remarquons que le mode de vie dans cette maison sans confort ne convient pas à tous et encore moins aux personnes trop jeunes.

Montmeillan se profile de plus en plus pour des gens qui ont besoin d'un repos après avoir encaissé des épreuves morales ou physiques.

Notre objectif se confirme chaque année que la maison vise surtout des gens qui ont besoin :

- de faire une pause après un vécu difficile
- de reprendre leur souffle afin de retrouver un sens réel à la vie.

Afin d'assurer un minimum de respect et de bonne entente nous avons introduit un petit règlement de base qui accompagne chaque contrat de confiance :

chaque habitant doit s'inscrire auprès du contrôle des habitants

les enfants ne peuvent pas être hébergés dans la maison

la consommation ou trafic de stupéfiant est formellement interdit

chaque habitant doit aider aux travaux communs dans la maison ; réparations ou débiter le bois, etc.

Nous révisons la situation avec chaque habitant tout les six mois.

L'entretien global de la maison de cette année de résume par :

-le nouveau règlement de sécurité pour les installations sur plancher combustible a imposé la mise en place de plaques en métal et de fibrociment sous chaque fourneau

-le Service des Eaux de Lausanne a imposé la mise en conformité du poste de mesure du compteur d'eau.

Par l'intermédiaire de la Gérance Geco nous avons pu obtenir une assurance incendie sur le bâtiment . La prime a été prise en charge par le propriétaire de l'immeuble.

Les habitants de la maison effectuent toujours de l'entretien et des améliorations à moindres frais et principalement avec des matériaux de récupération.

Pour conclure, nous aimerions relever que nous gardons le souvenir de Mère Sofia vivant.

Le responsable soussigné et sa femme passent 2 fois par semaine dans la maison en donnant à chacun la possibilité de s'exprimer.

Michel Perrottet
Responsable bénévole

5. Annexes

5.1 Compte de pertes et profits

Fondation	20 01		20 00	
	Débit	Crédit	Débit	Crédit
Dons & Subventions		495'656		448'340
Salaire & charges sociales	63'979		78'809	
Loyers & frais d'appart.	3'115		1'658	
Frais administratifs	54'862		19'544	
Totaux	121'956	495'656	100'012	448'340
Excédent	373'700		348'328	
Parachute				
Subventions		430'000		430'000
Pensions		12'988		12'443
Dons		35'534		31'842
<u>Salaires & charges:</u>				
Intervenants	355'000		392'347	
Direction	86'213		95'114	
Animation (75%)	37'718		41'613	
Chauffeur (100%)	59'904		65'391	
Formation & supervision	9'728		7'735	
Activités culturelles	3'016		3'103	
Aides diverses	24'613		28'585	
Alimentation et ménage	36'848		42'872	
Loyer	8'550		8'340	
Frais de vhc	11'055		16'130	
Assurances et taxes	3'657		4'056	
Energie	23'153		17'817	
Promotion et frais de bureau	14'393		15'890	
Divers coûts d'entretien	39'515		24'660	
Amortissements immobilisations	14'000		14'000	
Totaux	727'362	478'522	777'652	474'285
Excédent de charges		248'840		303'367

	20 01		20 00	
	Débit	Crédit	Débit	Crédit
Soupe populaire				
Dons		13'179		19'454
Subvention		35'000		35'000
Salaire responsable de la Soupe	65'460		39'144	
Nourriture	7'987		8'186	
Gobelets	4'547		8'095	
Frais de téléphone	750		0	
Frais véhicule (parking, essence, réparations)	3'744		2'011	
Achats divers	1'255		2'676	
Totaux	83'742	48'179	60'111	54'454
Excédent de charges		35'563		5'657
Journal Macadam				
Vente journaux et participation vendeurs		43'135		48'304
Salaires & charges sociales	39'349		36'023	
Achat journaux	33'122		35'591	
Loyer	8'218		500	
Autre charges	482		0	
Totaux	81'171	43'135	72'114	48'304
Excédent de charges		38'036		23'810
Atelier				
Subvention		0		18'150
Salaires & Charges sociales	36'401		30'303	
Loyer	300		3'300	
Marchandises	1'507		2'427	
Diverses charges administratives	3'378		0	
Totaux	41'586	0	36'030	18'150
Excédent de charges		41'586		17'880

TOTAUX FINAUX

1'055'818

1'065'492

1'045'918

1'043'533

EXCEDENTS

9'674

-2'385